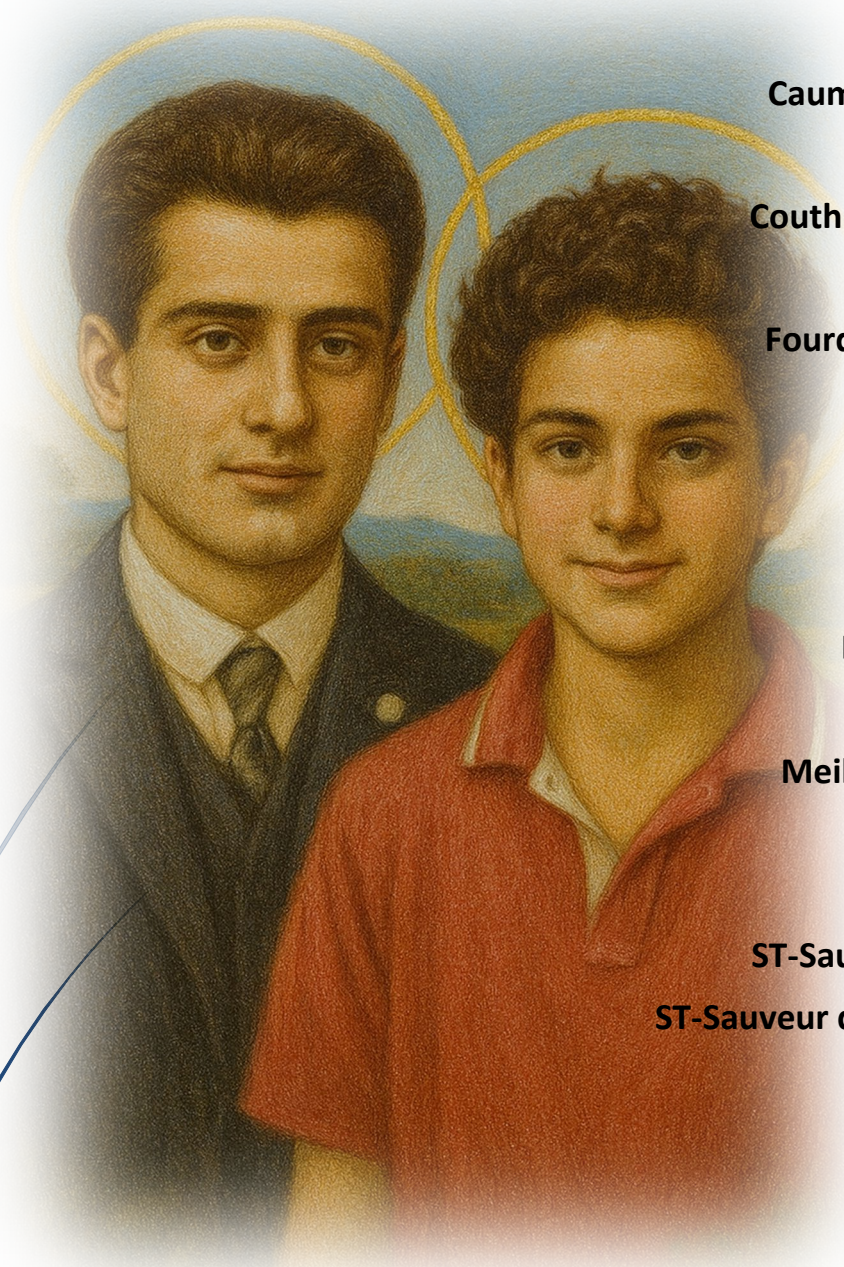


Paroisse Saint-Vincent de Garonne

Edition Septembre –
Octobre 2025



Calonges
Caumont sur Garonne
Cocumont
Couthures sur Garonne
Coussan
Fourques sur Garonne
Gaujac
Goutz
Lagruère
Lamarque
Le Mas d'Agenais
Marcellus
Meilhan sur Garonne
Montpouillan
Romestaing
ST-Sauveur de Meilhan
ST-Sauveur de Sainte-Marthe
Sainte-Marthe
Saint-Martin
Samazan
Sénestis

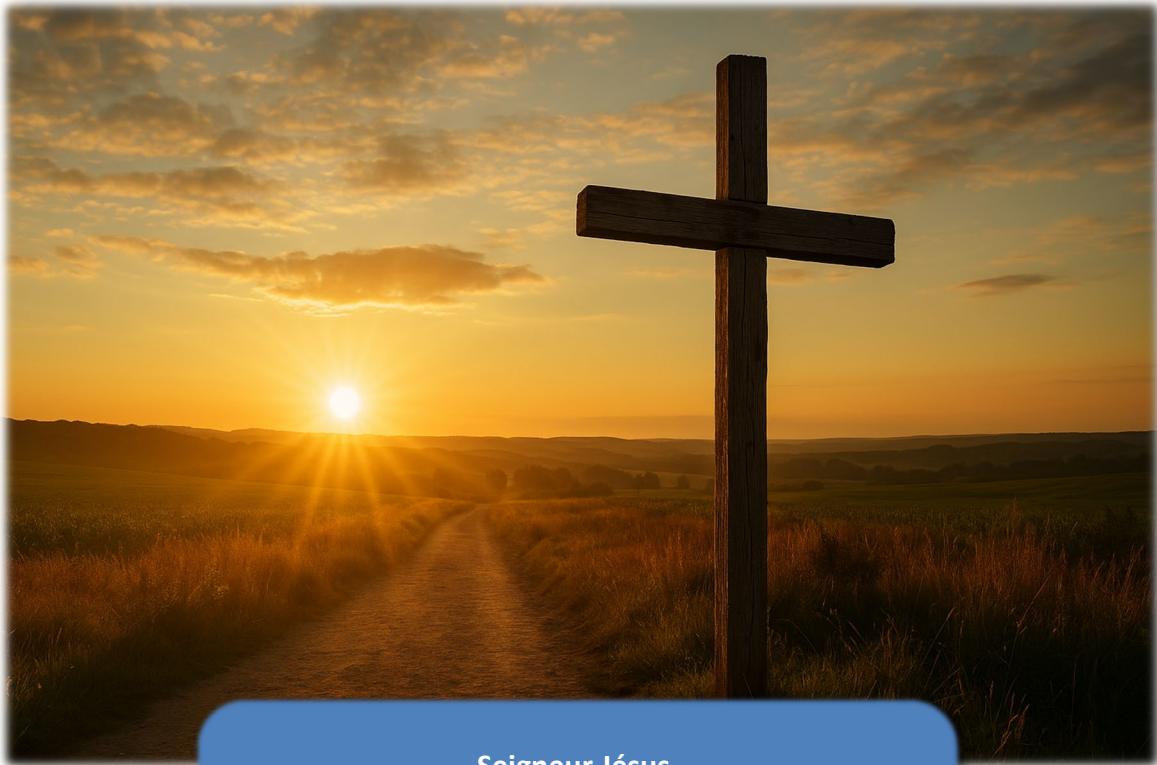
Edito de notre curé

Frères et sœurs,

Nous entrons dans ces semaines de Temps Ordinaire, une période que l'on pourrait croire banale, mais qui est en réalité le cœur de notre vie chrétienne. Loin des grands temps liturgiques comme l'Avent ou le Carême, c'est dans ce quotidien que nous sommes appelés à marcher humblement avec le Christ, à laisser grandir en nous sa Parole et à la partager autour de nous.

Dans notre société, les tentations sont multiples : facilité, indifférence, relativisme... Il nous faut la rigueur de l'Évangile pour résister aux séductions du péché, et la foi joyeuse pour témoigner sans peur de Celui qui nous sauve.

Que ce Temps Ordinaire devienne pour nous un temps extraordinaire : un temps de fidélité, de prière et de mission. Car si notre Église vit, c'est grâce à l'élan missionnaire de chacun. Le Christ nous envoie, non pas seuls, mais ensemble, comme communauté de



Ce temps nous rappelle aussi notre vocation missionnaire. Être prêtre, c'est être missionnaire. Mais cette mission n'est pas réservée aux consacrés : chacun d'entre nous, par son baptême, est envoyé. Dans nos familles, nos lieux de travail, nos engagements associatifs, nous portons le visage du Christ. C'est ainsi que l'Évangile se diffuse : par des vies ordinaires, habitées par une foi extraordinaire.

Seigneur Jésus,
Fais de nous des témoins fidèles de ton Évangile.
Aide-nous à résister au péché
et à porter ton amour dans notre vie quotidienne.
Envoie ton Esprit-Saint pour guider notre mission.
Amen.

disciples.

Restons fidèles, persévérants, et portons l'Évangile avec courage et espérance.

Abbé Ioan Cochior

Retour sur les temps forts des vacances

Messe du 03 août : Un baptême plein de grâce au cœur de l'été



Ce dimanche 3 août 2025, la messe célébrée à la Collégiale Saint-Vincent de Garonne a été marquée par une belle surprise : le baptême d'Inès, entourée de sa famille, devant l'ensemble des paroissiens. Un moment d'émotion et de joie partagée, qui a illuminé cette matinée d'été.

C'est avec simplicité et solennité que le sacrement a été célébré, au cœur même de la liturgie dominicale. En présence d'une assemblée attentive et recueillie, la petite Inès a été plongée dans la lumière du Christ, accueillie dans la grande famille des enfants de Dieu.

Ce choix de vivre ce baptême au sein de la communauté paroissiale manifeste une belle confiance

et un désir profond de s'inscrire pleinement dans la vie de l'Église. La paroisse Saint-Vincent de Garonne se réjouit de cette démarche et remercie la famille d'avoir fait de cette eucharistie un moment d'espérance et de témoignage.

Nous portons
Inès dans notre
prière, ainsi que
ses parents et
parrain-marraine,
pour que ce
chemin vers le
Seigneur soit
jalonné de paix,
de foi et d'amour.
Que cette entrée
dans la vie
chrétienne soit
pour elle le début
d'une grande
aventure
spirituelle,
éclairée par la
Parole et nourrie
par les
sacrements.

Bienvenue, Inès !



Sur les pas de l'Évangile – Marche pastorale

A l'invitation de Mgr de Bucy, notre communauté a cheminé tout un jour entre églises, prés, canal et maisons de retraite : un pèlerinage fraternel où prière, rencontres et bénédictions ont rythmé chaque étape.

Au lever du jour : Laudes à Samazan

Dès 8 h 30, les premières notes des Laudes ont fait résonner l'église de Samazan. Les participants – paroissiens, amis, résidents, voisins – ont confié la journée au Seigneur, guidés par la voix calme de l'évêque.

Vers Pardiac : un petit-déjeuner qui rapproche

Quelques kilomètres plus loin, la maison de retraite de Pardiac nous ouvrait ses portes. Le chef cuisinier, « carte blanche » à la main, avait préparé un véritable festin matinal : viennoiseries encore chaudes, jus de fruits frais et sourires généreux des résidents.

Après un arrêt au carrefour à l'entrée du village pour bénir un Christ installé là, un moment de recueillement au cimetière tout proche a rappelé la communion des saints.



Une route de rencontres

Sur la piste qui mène à Fourques, le groupe s'est élargi : Ema, 17 ans, nous a rejoints, portant la joie contagieuse de la jeunesse. Un fermier a ensuite ouvert ses prés pour une traversée inattendue... sous le regard placide



de trois vaches curieuses !

Au bord du canal, l'enseigne **Émeraude Location** a reçu la bénédiction de l'évêque. Geste simple, mais parole forte : « Que tous ceux qui vogueront d'ici découvrent la beauté de la création ».

Un peu plus loin, le parc des « Nouveaux-nés », planté d'un arbre pour chaque enfant de la commune, a inspiré une prière spontanée pour la vie. M. le Maire, venu à notre rencontre, a raconté l'origine de ce jardin symbole d'espérance.

Temps de prière à Fourques et Caumont

Midi approchait : prière de Sexte à l'église de Fourques, soutenue par la fraîcheur des vieilles pierres. Après le déjeuner sur les tables de pique-nique, un échange marquant s'est glissé dans la conversation : une jeune cycliste en rémission, en chemin vers la guérison, a partagé sa confiance retrouvée. Discrètement, l'évêque lui a offert sa bénédiction – un instant de grâce que chacun a respecté dans le silence.

L'après-midi, halte chez Cédric et ses parents pour découvrir leur exploitation agricole et reprendre des forces autour d'un café. Puis cap sur Caumont : prière de None, présentation de l'église par un ancien du village et rafraîchissements offerts par la municipalité.

Le parcours en bateau : prier en voguant

À bord du bateau du Père Ioan, le cortège a repris la route... sur l'eau ! Du canal de Garonne jusqu'à après l'écluse du Mas, les pèlerins ont pu reposer leurs pieds et échanger entre eux, bercés par le clapotis régulier. Admirer la nature depuis le ponton a donné à la marche une saveur d'Évangile sur le lac : « *Passons sur l'autre rive* » (Mc 4, 35).



Clôture liturgique et veillée fraternelle

En fin d'après-midi, accompagné du Père Ioan et de M. Petit, Monseigneur de Bucy s'est rendu à la maison de retraite : bénédiction d'une chambre, parole d'encouragement pour les résidents. Pendant ce temps, les bénévoles dressaient au Mas d'Agenais le grand apéritif dînatoire convivial qui a suivi la messe solennelle – magnifiée par la chorale et deux organistes.

La journée s'est achevée dans la collégiale du Mas d'Agenais, autour de l'évêque, assis dans les stalles du chœur : partage d'écoute et de projets pour notre paroisse. Un paroissien l'a ensuite accueilli pour la nuit, prolongeant l'hospitalité vécue tout au long de la route.

Conclusion

Marcher, prier, rencontrer : tels ont été les trois pas de ce 3 juillet. Pussions-nous garder le cœur ouvert, prêts à reconnaître le Christ sur nos chemins ordinaires.



Sous le grand platane de Couthures : une messe qui fait vibrer la Garonne

Dimanche 6 juillet, la rive gauche de la Garonne s'est transformée en église à ciel ouvert : près



d'une centaine de fidèles se sont rassemblés autour de Monseigneur **Alexandre de Bucy**, évêque d'Agén, pour la traditionnelle bénédiction des bateaux. Abrisée par un platane centenaire, la célébration a uni la beauté sauvage du fleuve à la prière de toute une communauté.



Un cadre unique, un souffle fraternel

À l'ombre généreuse du vieux platane, l'autel dressé sur l'herbe faisait face aux embarcations amarrées. Les chants portés par l'assemblée ont traversé le courant jusqu'à la rive droite ; on raconte que même les promeneurs de l'autre côté du fleuve se sont arrêtés pour écouter. Dans son homélie, Mgr de Bucy a salué « la fécondité missionnaire d'une Église qui ose sortir de ses murs », invitant chacun à « laisser le Christ guider la barque de sa vie ».

Une bénédiction pour ceux qui vivent du fleuve

Au terme de la messe, évêque et prêtres ont rejoint les bateaux des pêcheurs et sauveteurs locaux pour les asperger d'eau bénite : geste de protection pour ceux qui travaillent ou se divertissent sur les eaux parfois capricieuses de la Garonne. Les rameurs en tenue

rouge-et-noire, fiers héritiers des traditions fluviales, ont formé une véritable haie d'honneur.

Sauver l'église Saint-Léger : l'autre traversée

Si cette célébration hors les murs souligne la vitalité de la paroisse, elle rappelle aussi l'urgence de préserver son cœur spirituel : **l'église Saint-Léger**, dont les fondations s'enfoncent progressivement dans un sol instable. Un vaste chantier de consolidation et de réfection de la toiture est en cours. La Communauté a déjà beaucoup donné, mais il reste un cap à franchir ; une cagnotte en ligne portée par la Fondation du Patrimoine reste ouverte :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-saint-leger-a-couthures-sur-garonne/79264>



Pour terminer

Portés par le vent, les chants et les prières de ce dimanche d'été ont rappelé que la Garonne n'est pas qu'un cours d'eau : elle est la voie vivante d'une communion entre Dieu, la nature et les hommes. **Un immense merci à Jacqueline Beguerie**, sans qui cette célébration n'aurait pas pu se tenir, **ainsi**

qu'Isabelle, dont les photos inspirantes et l'organisation discrète ont largement contribué à la beauté et à la fluidité de cette célébration. Merci aux bénévoles, musiciens, rameurs et équipes techniques qui ont fait de cette messe un moment de grâce. Que l'élan fraternel de la bénédiction des bateaux continue de faire avancer, d'un même cœur, nos barques et notre église vers un avenir solide et rayonnant !



Deux nouveaux saints pour l'Église : Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis

Le 7 septembre 2025, sur la place Saint-Pierre à Rome, le pape proclamera la sainteté de deux jeunes figures qui, bien que séparées par un siècle, témoignent ensemble de la force de l'Évangile. Pier

Giorgio Frassati (1901-1925) et Carlo Acutis (1991-2006) deviennent ainsi des phares pour notre temps.

Pier Giorgio Frassati, la charité joyeuse

Né à Turin dans une famille aisée, Pier Giorgio Frassati a grandi au cœur d'une Europe en pleine mutation. Étudiant en ingénierie, passionné d'alpinisme et engagé dans la vie sociale, il se faisait surnommer « l'homme des huit béatitudes ». On le voyait distribuer ses vêtements aux pauvres, visiter les malades, organiser des œuvres de solidarité avec la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Sa foi n'était pas seulement une conviction intime, mais une joie contagieuse qui rayonnait dans ses amitiés et jusque dans ses randonnées en montagne, qu'il vivait comme des moments de contemplation de la création. Deux guérisons inexplicables attribuées à son intercession ont ouvert la voie à sa canonisation. Elles viennent confirmer ce que beaucoup avaient déjà perçu à sa mort prématurée à 24 ans : la vie de Pier Giorgio était une parabole incarnée des Béatitudes.

Carlo Acutis, le premier saint millénial

À un siècle de distance, un autre jeune italien, Carlo Acutis, offre un visage contemporain de sainteté. Né en 1991 à Londres, grandi à Milan, il était un adolescent de son temps : passionné d'informatique, joueur de jeux vidéo, curieux de tout. Mais au cœur de cette vie ordinaire brûlait une foi extraordinaire.

Carlo allait chaque jour à la messe, priait le chapelet et vouait un amour particulier à l'Eucharistie, qu'il appelait « mon autoroute vers le ciel ». Il avait mis ses talents numériques au service de l'Église en créant un site recensant les miracles eucharistiques et les apparitions mariales dans le monde entier.

Les miracles attribués à Carlo

Comme pour tout saint canonisé, deux miracles ont été reconnus par l'Église. Le premier eut lieu au Brésil, lorsqu'un enfant atteint d'une grave malformation du pancréas fut guéri après que sa famille eut invoqué Carlo. Le second, plus récent, concerne une étudiante costaricienne victime d'un traumatisme crânien : donnée pour perdue par les médecins, elle s'est rétablie totalement après que sa mère a prié sur la tombe de Carlo à Assise.

Un corps qui parle encore

Depuis sa mort en 2006, Carlo repose à Assise, vêtu simplement



d'un jean et de baskets. Son corps, exposé aux pèlerins, semble préserver une intégrité étonnante, même si l'Église a précisé qu'il n'était pas miraculeusement incorruptible. Ce choix d'une présentation simple et réaliste traduit sa proximité avec la jeunesse d'aujourd'hui.

Un modèle pour toute une génération

La canonisation de Carlo Acutis marque une étape importante : il devient le premier saint de la génération dite « milléniale ». À travers lui, beaucoup de jeunes découvrent que la sainteté n'est pas réservée aux moines, aux prêtres ou aux siècles passés, mais qu'elle peut être vécue dans la vie quotidienne, au cœur de l'école, des amitiés et même d'Internet. Carlo rappelle que la foi peut s'incarner dans le monde numérique, que la technologie peut être un moyen

d'évangélisation et de beauté. Il montre aussi que la sainteté n'est pas une perfection inatteignable, mais un chemin de simplicité, d'humour et de fidélité.

Clés de compréhension

- **Deux jeunes visages pour aujourd'hui** : Pier Giorgio et Carlo incarnent une sainteté proche, joyeuse et accessible.
- **La jeunesse comme chemin de sainteté** : l'un par la charité fraternelle, l'autre par le témoignage numérique.
- **Un appel pour chacun** : leur canonisation nous rappelle que la sainteté se vit dans l'ordinaire de nos vies, quelles que soient nos époques ou nos talents.

La Transfiguration du Christ : lumière sur notre vocation divine

Chaque 6 août, l'Église célèbre une fête lumineuse : la Transfiguration du Seigneur. C'est un moment-clé de l'Évangile, où Jésus, montant sur une haute montagne avec Pierre, Jacques et Jean, « fut transfiguré devant eux » (Mt 17, 2). Son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. Moïse et Élie apparaissent à ses côtés, et une voix venant du ciel proclame : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! ».

L'événement a lieu après que Jésus a annoncé à ses disciples qu'il allait souffrir et mourir. Cela peut sembler déstabilisant. Mais sur la montagne, Il leur montre que la croix n'est pas la

Cette fête nous rappelle aussi que nous sommes tous appelés à la sainteté. Comme Jésus s'est laissé transfigurer, chacun de nous est appelé à refléter la lumière divine dans sa vie quotidienne. « Ce n'est pas nous que nous prêchons, mais Jésus-Christ » (2 Co 4, 5) – et cela se voit !



fin : derrière la souffrance se cache la gloire. C'est un appel à l'espérance.

Pourquoi célébrer cette fête aujourd'hui ?

En célébrant la Transfiguration, nous sommes invités à « monter sur la montagne » de la prière, comme les apôtres, pour nous laisser transformer par le Christ. C'est un moment pour nous ressourcer spirituellement, loin du tumulte quotidien.

Enjeux pour les chrétiens

Vivre tourné vers la lumière : dans un monde parfois obscur, la Transfiguration nous rappelle que Dieu est lumière, et que marcher avec Lui éclaire nos pas.

Persévérer dans les épreuves : la gloire suit la croix. La Transfiguration est un message d'espérance pour ceux qui traversent des moments difficiles.

Devenir rayonnant : par la prière, les sacrements, la charité, nous aussi nous devenons des visages du Christ pour le monde.

Clés de compréhension

La Transfiguration est bien plus qu'une manifestation spectaculaire. Elle révèle l'identité divine du Christ et annonce sa Résurrection. C'est une véritable anticipation de la gloire céleste, un rayon de lumière sur le chemin de la Passion. En la contemplant, l'Église nous invite à prendre de la hauteur et à regarder notre propre vie à la lumière du Ciel.

Retour sur le Jubilé 2025

Le Jubilé est un **temps de grâce** offert à toute l'Église : conversion, réconciliation, pèlerinage, indulgence. Son histoire commence en **1300** avec Boniface VIII, et prend son rythme « tous les 25 ans » à partir de la fin du XVe siècle. En 2025, le thème « **Pèlerins d'espérance** » nous invite à repartir du Christ. L'Année sainte s'est ouverte par l'ouverture de la Porte sainte à Saint-Pierre et se conclura le **6 janvier 2026**.

Le Jubilé, à la lumière de la Bible

Dans l'Ancien Testament (Lv 25), le Jubilé est un **temps de libération** : remise des dettes, repos de la terre, retour à la justice. L'Église, à la suite du Christ, en vit la **plénitude spirituelle** : accueillir la miséricorde du Père, laisser l'Esprit guérir ce qui est blessé, reprendre la route avec espérance.



Historiquement, le premier Jubilé date de **1300** (Boniface VIII) ; au fil des siècles, l'Église en a précisé le sens et le rythme : en **1470**, **Paul II** fixe le cycle à **25 ans**, appliqué en **1475** par **Sixte IV**.

Vivre une Année sainte : qu'est-ce que cela change ?

Le Jubilé n'est pas d'abord un calendrier d'événements, mais un **appel** :

Se confesser (conversion du cœur),

Communier (laisser le Christ nous fortifier),

Prier aux intentions du Pape,

Poser un acte concret (pèlerinage, prière, œuvre de miséricorde).

C'est dans ce cadre qu'est offerte l'**indulgence plénière** : non une "remise magique", mais le don d'une

réconciliation plus complète, qui s'appuie sur les sacrements et la communion des saints. Les conditions sont précisées par la **Pénitencerie apostolique** (13 mai 2024).

Jubilé 2025 : « Pèlerins d'espérance »

La bulle d'indiction **Spes non confundit** a ouvert la route : **Porte sainte** à Saint-Pierre le **24 décembre 2024**, parcours de pèlerinage et initiatives spirituelles dans le monde entier, jusqu'à la **clôture le 6 janvier 2026 (Épiphanie)**. Tout est ordonné à raviver l'**espérance chrétienne** au cœur des épreuves d'aujourd'hui.

Une année forte pour les jeunes... et pour les catéchumènes

L'Année sainte est jalonnée de grands rendez-vous, dont le **Jubilé des Jeunes (28 juillet – 3 août 2025)** à Rome,

rassemblant des foules immenses en prière et en mission. Beaucoup témoignent d'un **élan spirituel** nouveau. Pour celles et ceux qui se préparent aux sacrements (baptême/confirmation), **2025** peut devenir un **tremplin** : poser des choix, se confesser régulièrement, goûter la joie de l'Eucharistie, servir les plus fragiles.

« Une génération Léon » ?

Depuis l'**élection de Léon XIV le 8 mai 2025**, l'Église découvre le style d'un **pasteur** qui appelle à l'unité et encourage la jeunesse. Sans effacer l'empreinte de saint Jean-Paul II, un nouveau pontificat peut marquer une génération par ses accents spirituels et missionnaires. Les rassemblements du Jubilé des Jeunes l'ont montré : « une autre manière de vivre est possible ». **Parler d'« une génération Léon »**, c'est inviter nos jeunes à **grandir spirituellement avec leur Pape... et à tenir dans la durée**.

Les sacrements : trésors de l'Église

Les sacrements sont les dons les plus précieux que Jésus a confiés à son Église avant de retourner vers le Père. Ils ne sont pas de simples symboles : à travers eux, le Christ agit réellement en nous pour guérir nos blessures, nourrir notre foi et nous conduire à la vie éternelle. Comme le nuage contient la pluie qu'il annonce, le sacrement porte et communique la grâce divine.

Par amour, Jésus a institué sept sacrements pour accompagner chaque étape de notre vie chrétienne.

Le baptême : naissance à la vie de Dieu

Premier des sacrements, le baptême est la porte d'entrée dans l'Église. Par l'eau versée sur le front, nous sommes lavés du péché et devenons enfants de Dieu. Ce sacrement nous intègre au Corps du Christ et nous appelle à marcher comme lumière dans le monde.

La confirmation : la force de l'Esprit

Après le baptême, la confirmation donne la plénitude du Saint-Esprit. Par l'onction de l'huile et l'imposition des mains de l'évêque, le chrétien reçoit les dons divins qui fortifient sa foi et lui donnent courage pour témoigner dans le monde.

L'eucharistie : la présence réelle

« Ceci est mon corps livré pour vous » (Lc 22,19). Dans l'Eucharistie, Jésus se donne tout entier : son corps, son sang, son âme et sa divinité. L'Eucharistie est le sommet de la vie chrétienne, la source où nous puisons l'amour divin.

La réconciliation : retour au Père

Le Christ a confié aux apôtres le pouvoir de pardonner les péchés. Dans le sacrement de la confession, c'est Jésus lui-même qui, par le prêtre, nous relève et nous réconcilie. Chaque confession sincère est une renaissance.

L'onction des malades : force au cœur de l'épreuve

Quand la maladie ou la souffrance accable, le Christ se rend présent par l'onction des malades. Ce sacrement apporte consolation, pardon et espérance. Il n'est pas réservé à l'heure de la mort, mais il est un geste de tendresse de Dieu pour le malade.

L'ordre : le service de l'Église

Pour annoncer l'Évangile et sanctifier son peuple, le Christ a institué le sacrement de l'ordre. Évêques, prêtres et diacres reçoivent la mission de guider l'Église et de rendre présent le Christ à travers la Parole et les sacrements.

Le mariage : une alliance d'amour

Élevé par Jésus à la dignité de sacrement, le mariage unit un homme et une femme dans une alliance sainte. Les

époux reçoivent la grâce d'aimer comme le Christ aime son Église et deviennent une « Église domestique », cellule vivante de la foi.

En conclusion

Les sacrements sont les fontaines de grâce par lesquelles Dieu nous fait naître, nous fortifie, se donne à nous, nous pardonne, nous console, nous envoie et nous unit. Comme l'écrivait saint Jean Chrysostome :
« Les sacrements sont le remède de nos âmes, la nourriture de notre vie, la lumière de notre chemin. »



Recevons-les avec foi, vivons-les avec amour, et laissons Dieu transformer notre vie.

Le chapelet : une prière simple et puissante

On entend parfois que prier Marie n'est pas biblique, qu'il s'agirait d'une prière qui nous éloigne de Jésus. Pourtant, l'expérience de millions de chrétiens à travers le monde dit l'inverse : en priant Marie, on se rapproche de son Fils.

Le chapelet est souvent appelé « la prière du pauvre » ou « la prière de ceux qui ne savent pas prier », parce qu'il est à la fois simple et profond. À Lourdes, où la Vierge a invité Bernadette à réciter le chapelet, cette prière continue de toucher des millions de pèlerins.

Une histoire qui remonte aux psaumes

Le chapelet trouve son origine dans les 150 psaumes de la Bible. Les moines du désert les récitaient chaque jour, mais comme beaucoup de fidèles ne savaient pas lire, on a remplacé ces psaumes par 150 Notre Père, puis, au Moyen Âge, par 150 Je vous salue Marie. Peu à peu, cette prière mariale a pris sa forme actuelle, confirmée par l'Église et transmise de génération en génération.

Les « Je vous salue Marie »

La prière elle-même s'est enrichie au fil des siècles. Au départ, on répétait les paroles de l'ange Gabriel et d'Élisabeth dans l'Évangile. Puis l'Église a ajouté l'invocation « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous » et enfin « maintenant et à l'heure de notre mort ». Ce que nous connaissons aujourd'hui est le fruit d'une longue tradition.

Les mystères du Rosaire

Le chapelet n'est pas qu'une répétition de prières : il est une méditation de la vie du Christ à travers quatre grands ensembles appelés « mystères ».

- **Mystères joyeux** : l'enfance de Jésus.
- **Mystères lumineux** (ajoutés par saint Jean-Paul II) : son ministère public.
- **Mystères douloureux** : sa Passion.
- **Mystères glorieux** : sa Résurrection et la gloire de Marie au ciel.



Chaque dizaine du chapelet nous invite à contempler un aspect de l'Évangile et à en recevoir une grâce particulière : humilité, charité, patience, pardon...

Une prière soutenue par les saints

De nombreux saints ont porté et diffusé le chapelet, à commencer par saint Dominique, qui le reçut comme un don de la Vierge pour soutenir sa prédication. Des papes comme saint Pie V l'ont encouragé dans des moments décisifs de l'histoire, et les apparitions mariales – Lourdes, Fatima, La Salette – n'ont cessé de rappeler son importance.

Une école de prière

Prier le chapelet, ce n'est pas « rabâcher », mais entrer dans un rythme qui apaise et recentre. Comme un cadre autour d'un tableau, les « Je vous salue Marie » permettent de fixer notre regard sur l'essentiel : Jésus.

En le récitant, nous ne prions jamais seuls : nous prions avec Marie, avec l'Église entière, dans la grande communion des saints. C'est pourquoi le chapelet est l'une des prières les plus puissantes et les plus populaires de la foi catholique.

Calendrier des Messes Paroisse Saint-Vincent de Garonne (Septembre-Octobre 2025)

Mercredi 3 septembre	COCUMONT	18h30	Dévotion à Saint Joseph, Messe et adoration
Samedi 6 septembre	MARCELLUS	9h00	Dévotion à Notre-Dame de Fatima
	CALONGES	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 7 septembre	FOURQUES	9h00	Messe Dominicale
	MAS D'AGENNAIS	10h30	
Lundi 8 septembre	FOURQUES	18h30	Fête de la natalité de la Vierge Marie
Mardi 9 septembre	LAGRUERE	17h00	Prière pour les vocations
	FOURQUES	18h30	Messe de semaine
Samedi 13 septembre	MARCELLUS	10h30	Dévotion de la 5e apparition de Fatima
	MEILHAN	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 14 septembre	MARCELLUS	9h00	Messe Dominicale
	MAS D'AGENNAIS	10h30	
Lundi 15 septembre	FOURQUES	18h30	Fête de Notre Dame des Douleurs
Dimanche 27 juillet	COUSSAN	9h00	Messe Dominicale
	MAS D'AGENNAIS	10h30	
Samedi 20 septembre	ROMESTAING	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 21 septembre	COUSSAN	9h00	Messe Dominicale
	MAS D'AGENNAIS	10h30	
Samedi 27 septembre	SAINT MARTIN	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 28 septembre	COCUMONT	9h00	Messe Dominicale
	MAS D'AGENNAIS	10h30	
Lundi 29 septembre	SAMAZAN	18h30	Fête de Saint Michel, Gabriel et Raphaël
Mercredi 1 octobre	COCUMONT	18h30	Dévotion à Saint Joseph, Messe et adoration
Samedi 4 octobre	MARCELLUS	9h00	Dévotion à Notre-Dame de Fatima
	SAINT SAUVEUR DE MEILHAN	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 5 octobre	FOURQUES	9h00	Messe Dominicale
	MARCELLUS	10h30	Messe Dominicale et fête des vendanges
Mardi 7 octobre	FOURQUES	18h30	Fete Notre Dame du Rosaire
Samedi 11 octobre	MEILHAN	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 12 octobre	SAINT SAUVEUR DE SAINTE MARTHE	9h00	Messe Dominicale
	MARCELLUS	10h30	Messe Dominicale Notre Dame de Fatima
Lundi 13 octobre	MARCELLUS	18h30	Dévotion de la 6e apparition de Fatima
Mardi 14 octobre	MAS D'AGENNAIS	17h00	Prière pour les vocations

	FOURQUES	18h30	Messe de semaine
Samedi 18 octobre	CALONGES	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 19 octobre	COCUMONT	9h00	Messe Dominicale
	MONTPOUILLAN	10h30	
Samedi 25 octobre	GAUJAC	18h00	Messe Dominicale
Dimanche 26 octobre	COUSSAN	9h00	Messe Dominicale et bénédiction du cimetière
	MONTPOUILLAN	10h30	Messe Dominicale
Mercredi 29 octobre	SAMAZAN	18h30	Messe et Dévotion à Saint Michel Archange
Dévotion Régulières			
Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi	FOURQUES	18h30	Messe de semaine
Jeudi	SAMAZAN	18h30	Messe de semaine + Rosaire
Tous les lundis	FOURQUES	18h30	Messe et louanges avec le groupe de prière Abba Père ☎ 06 99 30 63 32
Tous les mardis	FOURQUES	18h30	Dévotion à Saint-Antoine de Padoue
Tous les 1er vendredis	SAMAZAN	17h00	Communion Mariale : JERICHO
29 de chaque mois	SAMAZAN	18h30	Messe et prière en l'honneur de Saint Michel Archange

Contacts utiles

Nom	Coordonnées
Curé Père Ioan COCHIOR	+33 5 53 89 50 32
Site de la Paroisse	https://paroissesaint-vincentdegaronne.fr/
Contact Paroisse	paroisse.saintvincent@diocese47.fr
Communication (Suggestion d'articles pour le journal ou la page Facebook)	communication.saintvincent47@gmail.com
Page Facebook	https://www.facebook.com/profile.php?id=61572882363107
Site du Diocèse	https://diocese47.fr
Courriel Diocèse	eveche@diocese47.fr